



VIIèmes Assises Européennes de la Montagne

« Les Montagnes européennes—Un souffle d'innovation »
15-17 Septembre 2010, Lillehammer, Norvège



Les Actes des 7èmes Assises Européennes de la Montagne “Les montagnes européennes—un souffle d'innovation“

15 - 17 septembre 2010
Lillehammer, Norvège



AVANT-PROPOS

Tous les deux ans depuis 1998, Euromontana réunit les professionnels de la montagne, scientifiques, acteurs politiques et entrepreneurs à l'occasion des Assises Européennes de la Montagne. En 2010, les 7èmes Assises Européennes de la Montagne se sont déroulées à Lillehammer, en Norvège, du 15 au 17 Septembre. Intitulée « **Les montagnes européennes : un souffle d'innovation** », cette conférence a mis à l'honneur le thème de *l'innovation*. Plus de **350 participants venus de 23 pays** d'Europe et même les États-Unis ont participé à notre événement et ont contribué à son succès.

Ensemble, nous avons démontré que **les régions de montagne possèdent un fort potentiel d'innovation, en présentant entre autres, la façon dont les populations montagnardes contribuent à rendre l'Europe plus innovante** et donc plus compétitive à l'échelle mondiale. Elles soutiennent ainsi l'un des objectifs majeurs de l'Union européenne : donner naissance à une union de l'innovation à l'horizon 2020.

La conférence a également offert aux participants l'opportunité de confirmer leurs ambitions pour **des montagnes peuplées, des montagnes qui créent de la valeur et peuvent constituer des laboratoires de création d'un nouveau modèle de développement durable**, conformément à la stratégie Europe 2020. L'innovation s'est imposée en tant que concept large, englobant toute transformation d'une idée existante en nouveau produit, service ou modèle organisationnel à même de répondre aux défis de demain. Le niveau de participation élevé, la qualité des échanges et des interventions témoignent de l'immense potentiel d'innovation des zones de montagne européennes, lequel mérite de faire l'objet d'une meilleure reconnaissance.

À l'issue de ces assises, le réseau Euromontana a approuvé et adopté la **Déclaration de Lillehammer**, laquelle fait à la fois état de ses propres engagements et des recommandations à différents niveaux de gouvernance afin de mieux promouvoir l'innovation dans les régions de montagne (voir page 36).

Ces assises de la montagne n'auraient pas pu voir le jour sans le soutien important de nombreux partenaires. Plus particulièrement, nous aimerions remercier la Coopération Norvégienne des Régions de Montagne et le Conseil du comté d'Oppland pour la qualité de l'organisation et toutes les ressources financières et humaines qu'ils ont mobilisées. Nous souhaiterions en outre adresser nos remerciements à la ministre norvégienne du Gouvernement Local et du Développement Régional et aux Conseils des comtés de Buskerud, d'Hedmark, de Sogn og Fjordane et de Telemark dont la coopération soutenue et l'appui financier se sont révélés être une aide précieuse.

Enfin, nous aimerions spécifiquement remercier tous les participants venus du monde entier qui ont contribué, grâce à leurs connaissances et expériences, au succès de l'événement. Nous espérons avoir pu répondre à leurs attentes et souhaitons qu'ils trouvent le chemin qui les mèneront à notre prochain grand rendez-vous, les 8èmes Assises Européennes de la Montagne, lesquelles se dérouleront en 2012, dans les Alpes françaises. Nous serions ravis, à cette occasion, d'avoir l'opportunité de faire le point sur la mise en œuvre de nos orientations dont nous avons ensemble convenu à Lillehammer.

Toutes les présentations de la conférence peuvent être téléchargées sur le site Internet de la conférence : www.euromontana.org.

VOYAGES D'ÉTUDES

À l'occasion des présentes assises, les organisateurs norvégiens ont offert aux participants l'opportunité de participer à 3 voyages d'études différents, deux plus longs, l'un plus court (compatible avec la tenue de l'assemblée générale d'Euromontana). Au cours de ces voyages, les habitants de zones de montagne norvégiens ont partagé avec les Européens leur savoir-faire local et ont témoigné de leur créativité dans divers domaines.

Voyage d'études 1. L'innovation dans les secteurs de l'agriculture, du tourisme et de la découverte culturelle.

De nombreux participants ont choisi ce voyage d'études puisqu'ils assistaient également à l'assemblée générale d'Euromontana. Un circuit long de 200 km leur a permis de découvrir la région de Gausdal et de Midt-Gudbrandsdalen. Un beau soleil d'automne les a suivis tout au long de leur pérégrination à travers les sites montagneux.



Les participants ont eu l'occasion de découvrir la station de sports d'hiver de **Skei in Gausdal**, où le directeur a présenté sa stratégie de développement et de marketing, laquelle vise principalement à attirer des Norvégiens et Suédois mais également des internationaux venus de toute l'Europe. Nichée dans une montagne magnifique et sauvage, la station offre des logements à la fois situés dans des maisons traditionnelles et des complexes modernes. Se définissant principalement au départ comme une station de sports d'hiver, celle-ci a innové en proposant des logements et activités tout au long de l'année, ce qui lui a ainsi permis d'attirer davantage de personnes, et ce, sur une période annuelle plus longue.

Depuis cette station, le bus est reparti en parcourant notamment « **la route de Peer Gynt** », le long de laquelle les participants ont eu la possibilité d'observer la façon dont les agriculteurs norvégiens cultivent le paysage de montagne. Les participants se sont rendus au lac Gålå où une représentation spéciale donnée par une chanteuse d'opéra les attendait dans un magnifique amphithéâtre extérieur, avec le lac en toile de fond. Cet amphithéâtre accueille au cours du mois d'août le festival « Peer Gynt », durant lequel les plus célèbres pièces d'Henrik Ibsen sont jouées. Une présentation de la compagnie « Peer Gynt » a permis aux participants de découvrir la façon dont les Norvégiens ont su tirer parti de la célébrité et de la renommée mondiale de l'ancien prix Nobel de littérature pour promouvoir cette région où Per Gynt a vécu. Cet exemple démontre que la montagne et la culture ne sont pas

des éléments incompatibles, que des individus et d'illustres artistes peuvent se rencontrer au sein des montagnes et que l'impact que produit la pièce jouée sur le spectateur y revêt même davantage d'importance. En ce qui concerne certaines pièces, le « décor » est déjà installé (le magnifique lac Gålå et les montagnes environnantes). Ce festival, qui attire plusieurs milliers de personnes chaque année, constitue une opportunité formidable d'insuffler un certain dynamisme à la région, où plusieurs hôtels et restaurants ont été créés et de communiquer la région à l'extérieur (puisque des spectacles sont donnés en dehors de la région).



Depuis Gålå, les participants ont traversé la vallée Gudbrandsdalen, afin de se rendre à la **ferme Rudi**. Cette ancienne ferme de montagne norvégienne a été transformée par son propriétaire en une unité agro-touristique où sont organisés des spectacles et des repas typiques de fermiers pour les touristes. Le propriétaire, Øystein Rudi, un violoneux célèbre, a joué de la musique folklorique pour les participants. Il a expliqué la façon dont sa femme et lui ont développé la ferme en utilisant ses connaissances culturelles. Ils organisent désormais chaque année des concerts, spectacles, etc.

Voyage d'études 2. Innovation en matière de production alimentaire, de recherche énergétique et agricole dans les zones de montagne.

Lors de ce voyage, les participants ont tout d'abord marqué un arrêt à **l'usine d'électricité de Svatsum**, une petite station privée d'énergie hydraulique située dans la municipalité de Gausdal. En ce lieu, *M. Harald Ove Foss* a donné aux participants des informations approfondies et détaillées sur l'histoire et la propriété de la station, la production d'énergie et a répondu à leurs diverses questions.



L'auberge de montagne de Ruten, Espedalen

Puis, le bus a poursuivi sa route en direction de l'**auberge de montagne de Ruten** (approximativement 1 000 m d'altitude), le point culminant de la vallée d'Espedalen. Les propriétaires y ont chaleureusement accueilli les participants en leur offrant de délicieuses collations dans le foyer extérieur et leur ont présenté les 70 ans d'histoire de l'auberge ainsi que ses activités actuelles. Aujourd'hui, ils s'attachent autant que possible à proposer aux touristes de la nourriture locale. Ruten est ainsi devenu célèbre pour sa délicieuse nourriture faite maison, élaborée à partir de matières premières locales de qualité et servie aux touristes norvégiens et européens tout au long de l'année. Forts de leur succès, les propriétaires ont même ouvert une petite brasserie familiale, où ils produisent diverses sortes de *stout* avec des ingrédients locaux (comme la mûre et la sève de bouleau) et non locaux, comme le *stout* à base de café. De plus amples informations sont disponibles sur le site <http://www.ruten.no/>

Depuis Ruten, les participants ont continué leur route vers l'ouest à travers **Jotunheimen**, l'une des régions de montagne les plus spectaculaires et mythiques de Norvège. Ils ont admiré le merveilleux paysage et observé les chasseurs de téttras ainsi que les agriculteurs locaux rassemblant les derniers moutons et bestiaux avant que l'hiver ne s'installe.



À **Haugseter**, la maire de la municipalité d'Øystre Slidre, *Mme Gro Lundby*, est montée à bord du bus. Elle a guidé les participants dans la région où un certain nombre de personnes exploitent des fermes d'été, en produisant du lait. Le lait est alors soit collecté par un camion laitier, soit transformé en crème sure, beurre et fromage se destinant à la vente. La maire et les habitants d'**Haugseter** sont convaincus qu'un paysage vivant et animé, rythmé par la présence de fermes modernes signifie également que de nombreux gens visiteront la région. Récemment, l'administration du comté a même instauré un service de ramassage scolaire de façon à ce que la famille tout entière puisse rester dans la région même après la rentrée scolaire en août et, afin que, si le temps s'y prête, les gens puissent continuer de séjourner, quelques fois jusqu'au milieu du mois de septembre, dans leurs lieux de pâturage.

Puis, les participants se sont rendus à **Beitostølen**, une importante destination touristique située dans la vallée de Valdres, devenue au cours des 50 dernières années une grande ville (au sens norvégien de l'expression). Plus de 1 800 lits sont mis à disposition des touristes, en sus d'un grand nombre de cabines (www.beitostolen.com/).



Le bus a ensuite marqué un arrêt au **Beitostølen Healthsports Center**, une institution pionnière dans le domaine de la rééducation physique. Les objectifs du centre consistent à aider les personnes présentant des handicaps physiques à être actives et à prendre part à la vie quotidienne. Le centre s'emploie tout particulièrement à proposer un large éventail d'activités « en dépit de » plutôt qu' « en raison de » l'handicap – l'essentiel étant de « se concentrer sur le potentiel ». Les activités offertes reflètent dans une certaine mesure la culture norvégienne en matière d'activités et mettent notamment l'accent sur celles qui se déroulent en plein air. <http://www.bhss.no/information-in-english.aspx>

Le dernier arrêt du bus a permis aux participants de découvrir **Bioforsk Løken**, l'une des diverses stations de recherche nationales norvégiennes du secteur agricole. Bioforsk mène des recherches appliquées et spécifiquement ciblées sur l'agriculture multifonctionnelle, le développement rural, la phytotechnie, la protection environnementale et la gestion des ressources naturelles.



Un bon déjeuner préparé à partir de produits locaux a été offert aux participants, que des discussions intéressantes avec les scientifiques employés chez Løken sont venues accompagner. Les participants ont discuté de sujets passionnants, et comme toujours, le temps a filé.

Voyage d'études 3. L'innovation dans le secteur public et forestier, présentation d'une initiative en matière de développement durable.

Les participants ont tout d'abord mis le cap sur la destination touristique de **Sjusjøen** avant que le bus ne traverse la montagne en direction de la **vallée Østerdalen**. Après avoir visité la petite communauté de Sollia, les participants sont retournés dans la vallée de Gudbrandsdalen en passant par la montagne par un autre endroit dénommé Venabygdسفjellet.



Le bus a marqué un premier arrêt à **Rustad Fjellstue** à Sjusjøen ; un petit hôtel ancien comportant des murs et meubles en bois. L'hôte a présenté aux participants les événements proposés à Birkebeineren : courses de ski de fond, courses de vélo et courses à pied. Les courses Birkebeineren commémorent une vieille légende norvégienne qui veut que l'héritier du trône, alors nouveau-né, ait été sauvé par deux skieurs (« Birkebeinere »), qui l'ont éloigné de ses ennemis. Chaque année, plusieurs milliers de personnes participent à ces courses, lesquelles deviennent de plus en plus populaires au fil du temps. Ces événements constituent un bon moyen pour les communautés de montagne de la région d'augmenter leurs revenus et d'attirer davantage de touristes.



À **Østerdalen**, la responsable d'un « projet circulation » a rejoint le bus. Elle a expliqué aux participants la façon dont les élans présents dans la région étaient utilisés, d'une manière artistique et amusante, afin d'éveiller l'attention des conducteurs, les inciter à se reposer et leur faire vivre de nouvelles expériences.

Le bus s'est ensuite arrêté à **Sollia**, une petite communauté de 100 habitants seulement. La vallée constitue une périphérie de la municipalité de Stor-Elvdal, proche du célèbre massif norvégien de Rondane. Dans la ferme appartenant à Jo Øvergaard, il a été présenté aux participants les défis liés au secteur forestier de montagne contemporain. Puisque le bois issu des forêts locales voit souvent son prix baisser lorsqu'il est vendu pour un usage traditionnel, les entrepreneurs locaux ont décidé de procéder autrement. Ils utilisent les matériaux en combinant des anciennes et de nouvelles méthodes, à l'instar par exemple de la société Materialbanken AS, présentée dans l'atelier 7 au cours de la conférence. Certains des participants ont été étonnés d'apprendre que le pin local ne pousse que d'1 mm par an en Norvège tandis qu'il peut croître d'1 cm/an dans le sud de l'Europe.

Puis, à Sollia même, à l'Atnasjø kafé, il a été servi aux participants un déjeuner composé de plats norvégiens. Le maire de Stor-Elvdal a évoqué avec eux les défis auxquels se trouve

confrontée une importante municipalité de montagne peuplée par très peu d'habitants. Ce dernier a également mis en exergue les effets positifs des montagnes sur le développement de secteurs spécifiques (tourisme, bois). Il leur a également été présenté le projet norvégien Merkur, un programme qui vise à préserver les petits commerces et à offrir aux habitants de petites communautés des services de qualité diversifiés. Sollia en est le partenaire. Les commerces locaux et technologies modernes seront utilisés pour proposer de meilleurs services aux habitants et touristes.

L'un des plus célèbres tableaux norvégiens, « Nuit d'hiver dans Rondane » peint par Harald Sohlberg, a été peint à Sollia. En outre, le projet national « Routes Touristiques » a choisi la route du tableau comme l'une de ses routes nationales. Les participants ont pu emprunter cette célèbre route (du café jusqu'à la place) et jouir de la vue magnifique de Rondane. Un chanteur local a interprété des chants traditionnels et l'histoire de cette route touristique nationale a été contée. Les participants ont appris que, depuis le lancement du projet, Sollia



et les autres communautés établies le long de cette route bénéficient d'une plus grande visibilité et attirent davantage de touristes et de circulation.

Au cours de la dernière étape de ce voyage d'études, à **Venabygdsfjellet**, il a été discuté de la vie du renne sauvage dans les montagnes de Rondane. Le secrétaire de l'administration locale en charge du renne sauvage et le propriétaire d'un hôtel local ont expliqué aux participants l'importance que revêtait le fait

d'apporter aux rennes suffisamment d'espace et de sécurité afin de faire en sorte que ces animaux se sentent bien et vivent en harmonie avec l'homme.

16 Septembre :

DÉFINITION DES CONCEPTS ET PROMOTION D'UNE CONCEPTION PLUS LARGE DE L'INNOVATION

L'objectif de la partie préliminaire de la conférence a consisté à présenter et expliquer, en séance plénière, les concepts d'innovation en les ajustant aux défis et opportunités des zones de montagne. Des intervenants clés et de haut niveau venus de Norvège, d'Europe et des États-Unis ont été invités à faire part de leurs points de vue au sujet de l'innovation dans les régions de montagne. La session a été présidée par **Svein Borkus - président de Fjellregionsamarbeidet** (Coopération norvégienne des régions de montagne) et vice-président d'Euromontana.

Participations au débat

Audun Tron - président du Conseil du comté d'Oppland, ancien secrétaire d'état de Norvège et maire de Lillehammer durant les Jeux olympiques en 1994, a donné un aperçu des défis futurs auxquels Oppland se trouve confronté. Il a présenté le comté comme étant une région importante et attractive, dont 80% sont couverts par les montagnes. Comptant toutefois une très faible population (environ 8 habitants/km²), **l'un des défis majeurs du conseil du comté consiste à accroître l'attractivité des zones de montagne en tant que lieux de vie dynamiques accueillant de jeunes professionnels très qualifiés** et à leur offrir des opportunités d'emploi intéressantes. Les zones de montagne à Oppland possèdent des qualités très appréciées (p. ex. le paysage, des offres de logement à prix attractifs, un large éventail d'activités sportives et autres, etc) mais en ce qui concerne le logement, les gens préfèrent les zones d'altitude plus faible. **Il a exprimé sa confiance quant à la possibilité, grâce à l'utilisation des nouveaux outils d'information et de communication, d'Internet et d'autres technologies, d'innover dans les zones de montagnes et d'augmenter ainsi les opportunités des jeunes gens** de trouver un emploi très qualifié puis de s'installer dans les régions de montagne. Il a souligné que tout ceci ne pourra se concrétiser que si les régions s'investissent activement dans cette évolution, notamment en faisant leur propre promotion.

André Marcon - président d'Euromontana a souligné que l'innovation constitue une question difficile pour les zones de montagne européennes. **Les nombreuses contraintes auxquelles se trouvent confrontées les régions montagneuses (la géographie, le climat, l'énergie, la démographie) représentent en même temps les moteurs de l'innovation.** Ainsi, la solidarité entre les **individus vivant dans les zones de montagne se fonde sur leur géographie commune et leurs évènements passés communs.** Ils ont l'habitude de **travailler en petits réseaux afin de résoudre leurs problèmes**, ce qui représente un **important réservoir d'intelligence collective.** Il a confirmé l'intérêt que le réseau Euromontana manifeste à l'égard de la transformation en opportunités des défis auxquels font face les montagnards, par le biais d'actions innovantes et du transfert des connaissances et des meilleures pratiques entre les zones de montagne d'Europe .

Synnøve Brenden – maire de Lillehammer depuis 1999, a dépeint « **le chemin vers l'excellence** » de Lillehammer, en expliquant la façon dont la ville s'est rapidement développée au cours de ces dernières années. Tandis qu'au début du 20^{ème} siècle, la transformation du bois représentait la principale activité, au cours de ces dernières décennies, la ville et sa région ont fait preuve d'un réel dynamisme dans les secteurs du commerce, de l'industrie et du tourisme, s'imposant aujourd'hui comme l'une des références des activités de sport d'hiver. Bien que toutes les conditions nécessaires étaient naturellement présentes dans la région, ce n'est que grâce à des **personnes formidables, un travail créatif et acharné** que la région a pu se développer positivement.

Consécutivement aux brefs discours préliminaires des 3 orateurs, la **ministre norvégienne en charge du gouvernement local et du développement régional, Mme Liv Signe Navarsete**, a rejoint la conférence afin de témoigner de l'engagement de son ministère à l'égard des questions qui concernent les zones de montagne. La ministre a exprimé son intérêt vis-à-vis de la création de valeurs et d'activités économiques connexes dans les zones de montagne, lesquelles couvrent environ 91% de la Norvège. En conséquence, elle a mis l'accent sur le fait que **l'innovation constitue un facteur important en matière de création de valeur** et que **la population montagnarde norvégienne fait preuve de dynamisme et de créativité et qu'elle est capable de contribuer à ce processus. Les parties prenantes de la montagne doivent** donc passer le message et **communiquer au sujet de la capacité de leur région à innover**, en démontrant que **l'innovation a tout à fait sa place dans les zones de montagne, rurales et très peu peuplées** et qu'elle n'est pas le privilège des agglomérations urbaines. **La politique norvégienne relative aux montagnes est forte et adaptée aux besoins régionaux.** Plusieurs initiatives législatives (la dernière étant le livre blanc de la politique relative à la montagne) font la promotion de la liberté d'action au niveau régional, en s'efforçant de développer l'industrie locale tout en préservant dans le même temps les valeurs traditionnelles. **Différents outils financiers, des réductions fiscales pour les entreprises situées en zones de montagne, l'accès au haut débit constituent des exemples de politique qui ont pour objectif le développement général des diverses régions norvégiennes.** L'impact positif de ce type de politiques de soutien peut être perçu dans les différentes « *success stories* » de diverses entreprises de montagne au niveau national et international. La ministre en a cité deux : l'association des agriculteurs *Rakfisk fra Valdres* qui produit et traite des produits halieutiques de très haute qualité, réputés dans toute la Norvège pour leur goût, leur authenticité et leurs qualités garanties. Autre exemple : la société *Sweet protection*, leader mondial de la production d'habits techniques conçus pour les sports de montagne. Ces deux entreprises démontrent que l'isolement géographique de leur entreprise ne compte pas mais que l'essentiel réside bel et bien dans **l'ambition et l'exploitation d'un savoir-faire** : *Sweet protection* est située dans un petit village norvégien mais grâce à Internet et aux nouvelles techniques de marketing et de communication, celle-ci vend ses produits de première qualité à des consommateurs répartis dans le monde entier.

Le vice-président de la Commission européenne, Antonio Tajani, était représenté par **Peter Dröll**, directeur de l'unité de *Développement de Politiques pour l'Innovation Industrielle* au sein de la Commission européenne. M. Dröll a axé son discours sur **l'innovation au sens large et sur les opportunités de développement des zones de montagne grâce à la**

conduite d'actions innovantes. Il a tout d'abord qualifié l'innovation de phénomène **important, étendu et mondial** :

- **Important** : puisqu'il s'agit d'un outil puissant créant de la valeur économique et sociale, qui représente une part non négligeable de la croissance de la productivité du travail. Aujourd'hui, les entreprises du monde entier investissent aussi bien dans des actifs incorporels liés à l'innovation tels que les logiciels, les compétences, le savoir-faire organisationnel que dans le capital traditionnel (machines, équipements et immeubles).
- **Étendu** puisqu'une impressionnante diversité de modèles d'entreprise existe aujourd'hui. 50% de l'innovation n'est pas générée par la recherche et de nombreux types d'innovation apparaissent simplement en rassemblant les connaissances existantes et en les utilisant d'une nouvelle façon.
- **Mondial** puisqu'elle se produit (différemment) dans le monde entier, de l'Inde en passant par les États-Unis, le Mexique et l'Union européenne et vice-versa.

L'Europe peut être qualifiée d'acteur de l'innovation très important ; mais comme l'a affirmé M. Dröll, jusqu'à présent, il manque un marché interne pour les produits issus de l'innovation. La nouvelle stratégie de l'UE pour l'innovation ¹ adoptera une **vaste approche et libérera le processus de transmission d'une idée au marché**, tout aussi bien pour les sociétés que pour les citoyens. Afin de stimuler la création de produits, la **mobilité des chercheurs, la conception et la créativité sur le marché** sont encouragées par l'Union européenne. Il a mis l'accent sur le fait, qu'au cours du prochain exercice, le **capital-risque et l'aide de l'état** seront directement ciblés et **favoriseront l'accès au financement pour les entreprises innovantes.**

M. Dröll a en outre souligné que l'innovation a sa place dans TOUTES les régions et que l'idée voulant que l'innovation soit uniquement l'apanage des régions riches et high-tech est dépassée. En même temps, il a souligné que **l'innovation n'est pas automatique** (à l'intérieur d'un même pays, certaines régions se révèlent plus innovantes que d'autres) et **dépend des personnes, des compétences, de l'organisation du savoir-faire, de l'entrepreneuriat**, etc. Toutefois, l'innovation demeure stimulée par le défi et a donc de fortes chances de se produire dans les zones de montagne où les défis s'avèrent nombreux. M. Dröll a recommandé que les acteurs des zones de montagne **se concentrent notamment sur l'éducation et la formation de la population locale** et **encouragent l'entrepreneuriat** (par le biais du financement public). Puis, il a insisté sur l'importance de la mobilité des entrepreneurs et des acteurs locaux, afin d'acquérir de nouvelles expériences dans d'autres pays et a mentionné la création d'un programme ERASMUS pour les entrepreneurs dans un avenir très proche.

Jose Pacheco, Centre d'entrepreneuriat du MIT (Institut de technologie du Massachusetts) - États-Unis, a exposé un point de vue plus large sur l'innovation en la

¹ http://ec.europa.eu/commission_2010-2014/geoghegan-quinn/headlines/documents/com-2010-546-final_en.pdf

présentant comme un **processus global**. Il a mis l'accent sur les **compétences humaines** nécessaires à la réalisation des processus d'innovation, notamment sur les **compétences en matière d'entrepreneuriat**. Il a souligné que **l'entrepreneuriat constitue une solution pour stimuler les économies des régions de montagne et accompagner le secteur public, lequel a atteint la limite de sa capacité à proposer des opportunités d'emploi satisfaisantes**. Il a défini l'entrepreneur comme étant quelqu'un qui désire traiter une question sans toutefois posséder les ressources suffisantes et comme étant en ce sens un détenteur de solutions face aux problèmes. M. Pacheco a ajouté que tous les habitants des zones de montagne peuvent être considérés comme des individus pouvant résoudre des problèmes mais qui n'ont pas conscience de leur rôle.

Le Centre d'entrepreneuriat de l'Institut de technologie du Massachusetts définit l'innovation comme comportant **2 éléments : l'invention** d'un produit, qui n'est pas nécessairement technologique, **et sa commercialisation**. Les deux processus revêtent la même importance et l'un ne peut se produire sans l'autre. Le processus d'innovation comprend **quatre étapes conduisant à l'innovation** (voir schéma 1). Il dépend de l'éducation des acteurs impliqués dans le processus (1), de leur formation (2), du réseautage (3) et de la conclusion de projets (communication/marketing) (4).

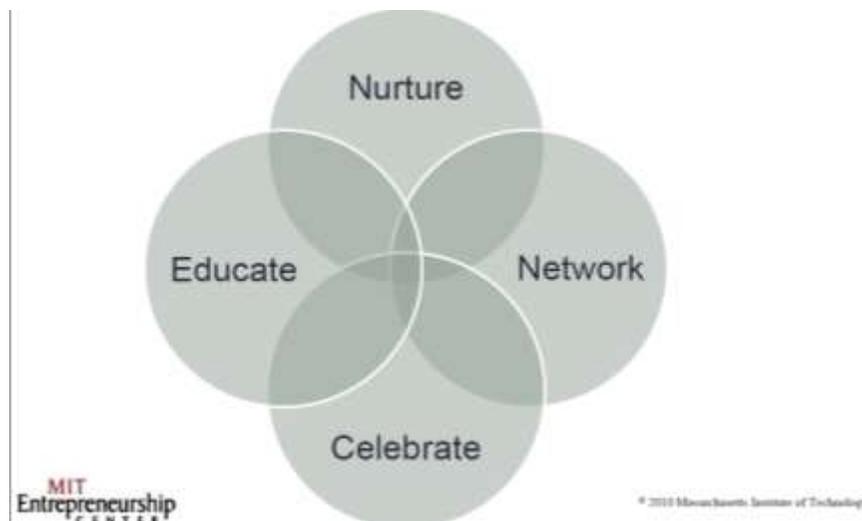


Schéma 1 : le processus d'innovation, Jose Pacheco (*nurture* : formation ; *network* : mise en réseau ; *educate* : formation ; *celebrate* : conclusion)

Comme l'a affirmé M. Pacheco, la participation des autorités publiques dans l'ensemble du processus s'avère nécessaire, davantage dans les 3 premières étapes, mais avec une intervention modérée.

D'après lui, le fait que les entrepreneurs passent 2 ans dans des incubateurs constitue un temps trop long puisque la réussite des entrepreneurs pourrait en pâtir. En outre, les coûts pour les autorités ne sont pas justifiés dans ces conditions. Il a donné l'exemple du Centre d'entrepreneuriat de l'Institut de technologie du Massachusetts où l'incubateur n'existe pas ; pourtant, les diplômés de cet établissement ont créé environ 25 800 entreprises (depuis la création de l'institut) dans le monde. En conséquence, l'éducation et la formation

ainsi que le capital-risque des sociétés, qui apparaissent comme une solution existante aux États-Unis pourraient également s'avérer précieux pour l'Europe.

Pacheco a recommandé aux représentants des zones de montagne **de :**

1. **Cultiver les individus** – face aux problèmes démographiques qui caractérisent les zones de montagne dans le monde entier. **Les investissements concernant la diaspora** par l'intermédiaire de liens entre les communautés locales/régionales et les personnes qui ont quitté la région revêtent de l'importance. Ceci peut facilement se concrétiser par le biais de l'utilisation des réseaux sociaux, qui existent p. ex. en ligne. M. Pacheco a souligné que la diaspora comprend souvent des mentors, des personnes talentueuses et le savoir-faire qu'une région peut espérer détenir si ces gens revenaient. Peu nombreuses sont les régions qui possèdent des réseaux fondés sur la diaspora et cette tendance doit être affirmée à l'avenir. Comme M. Pacheco le souligne, certains états d'Amérique latine l'ont déjà fait et les résultats sont rapidement devenus évidents.
2. **Cultiver l'invention et la commercialisation**, en mettant en exergue les compétences en matière d'entrepreneuriat.
3. **Affirmer des visions claires et un leadership fort et soutenu** au sein d'une région. Encourager le réseautage et les interactions entre acteurs puisqu'il peut être difficile de relier les nombreuses initiatives existantes qui possèdent leurs propres groupes de pression, élan et inertie.
4. **Tirer partie des opportunités qui existent dans chaque région** : des clusters ciblés mais diversifiés, une production énergétique propre, des particularités locales – « l'unique saveur de la personnalisation de masse », la conception, le développement des infrastructures/les TI/la logistique, les services s'adressant aux marchés situés à proximité, la robotique, la productivité accrue, etc.

Ronan Uhel, responsable du programme *Systèmes Naturels et Vulnérabilité* au sein de **l'Agence européenne pour l'environnement (AEE)** a lancé le rapport AEE « **Europe's ecological backbone : recognising the true value of our mountains (La colonne vertébrale écologique de l'Europe : reconnaissance de la valeur véritable de nos montagnes)**² ». Cette étude qualifie de montagneux 36% du territoire européen (Turquie incluse) (29% de la surface de l'UE)³, celui-ci accueillant environ 118 millions de personnes. Le rapport démontre également que les montagnes sont riches en biodiversité (elles constituent le foyer exclusif d'environ 16% des espèces de la Directive Habitats et l'habitat principal de 11% des espèces). Il est souligné que les zones de montagne affichent, en moyenne, une meilleure qualité environnementale que les zones non montagneuses⁴, fournissent des services environnementaux essentiels pour la société considérée dans son

² Disponible en ligne sur <http://www.eea.europa.eu/publications/europes-ecological-backbone>

³ Sur la base de critères liés à la topographie et l'altitude, sur la base de données issues des modèles numériques d'altitude

⁴ Sur la base de la densité et de l'accessibilité économiques, de la terre agricole HVN, de la proximité avec les zones naturelles, de la qualité de l'air et du degré d'imperméabilité du sol

ensemble et constituent une ressource considérable d'eau et d'énergie renouvelable pour l'Europe tout entière.

Toutefois, comme l'a souligné M. Uhel, les écosystèmes montagneux font face à d'importantes menaces : d'une part, l'intensification de l'utilisation (l'agriculture, l'économie forestière, l'urbanisation, le transport – la perte, la fragmentation de l'habitat⁵) ; d'autre part, l'abandon de la terre (la perte des espèces et des écosystèmes exigeant une gestion). Le changement climatique implique un changement plus rapide que les capacités d'adaptation déjà développées pour y faire face.

À cet égard, M. Uhel **a souligné la nécessité d'un changement et de solutions nouvelles, innovantes et de gouvernance** afin de répondre aux questions environnementales et aux attentes des gens. De nouvelles politiques ont dû faire face aux crises multiples systémiques auxquelles la société européenne se trouve confrontée (la crise financière, l'énergie/le climat, l'écosystème/la biodiversité, la crise sociale, de confiance : l'exposition des dettes dissimulées- y compris la dette écologique qui n'est pas enregistrée dans les livres comptables et les crises de gouvernance).

Il a exprimé ses espoirs en ce qui concerne **la stratégie Europe 2020 qui met l'accent sur trois priorités qui se renforcent mutuellement en matière de développement durable :**

- **la croissance intelligente** : développer une économie basée sur les connaissances et l'innovation
- **la croissance durable** : promouvoir une économie plus économe en ressources, plus verte et compétitive
- **la croissance inclusive** : encourager une économie du plein emploi apportant une cohésion sociale et territoriale.

M. Uhel a également fait part de ses vues au sujet du programme de travail de 2011 de la Commission européenne communiqué par le président de la Commission Européenne, M. Barroso, au Parlement européen, au début du mois de septembre 2010. M. Uhel attend certaines actions concrètes au cours des mois suivants :

- **Planification d'une économie pauvre en carbone d'ici 2050** et esquisse de scénarios en vertu desquels l'UE peut révolutionner l'énergie et le transport au cours des décennies à venir
- Propositions visant à **placer le changement climatique au cœur des politiques de l'UE**
- Propositions de modernisation et de **réforme de la Politique agricole commune**

⁵ Jusqu'à 10 % des zones de montagne sont concernés par les couloirs RTE-T et approximativement la moitié des populations de montagne vit à 5 km de ces couloirs

- **Esquisse d'une stratégie en matière d'efficacité énergétique présentant la façon d'atteindre l'objectif de 20% d'ici 2020, par exemple dans les secteurs de la construction, des services publics et des transports**
- **Mise en place d'un cadre réglementaire opportun afin d'ouvrir la voie à l'infrastructure énergétique et priorité aux réseaux intelligents notamment**
- **Une nouvelle approche des infrastructures de transport stratégiques de l'Europe.**



Théories et méthodes de l'innovation

L'objectif de cette session a consisté à contribuer à une **compréhension mutuelle de l'innovation par le biais de la présentation de théories et d'exemples**, en abordant des théories et méthodes spéciales aux fins de leur utilisation dans les zones de montagne. Celle-ci s'est ouverte sur une intervention plénière de Michel Godet, économiste et auteur principal du rapport intitulé « **Créativité et innovation dans les territoires de France** » .

Cette étude met principalement l'accent sur le fait que nous possédons des méthodes peu onéreuses et faciles pour mettre en œuvre des solutions répondant à nos problèmes générationnels (société vieillissante, besoins énergétiques énormes, changement climatique, changements économiques et financiers, etc) en France et dans d'autres pays développés. Celle-ci souligne que la solution principale peut se fonder sur l'innovation et que l'innovation repose sur la créativité (la capacité à proposer de nouvelles idées, structurées d'une manière originale).

Le discours de Michel Godet a abordé l'innovation d'un point de vue territorial. Plutôt qu'une innovation «high tech», il a exprimé sa croyance en une innovation «low tech» comme source de croissance qui, lorsque l'on y prête une attention opportune, peut exister dans toutes les régions et notamment dans les zones de montagne. **L'innovation « low tech »** inclut notamment tous les nouveaux moyens hautement performants d'utilisation de l'Internet, les outils liés aux nouvelles technologies qui stimulent le tourisme, les *soft services*, la modernisation des services gouvernementaux locaux, etc.

Il a en outre affirmé que les handicaps de nos régions de montagne peuvent constituer **une différence positive** afin de cultiver l'innovation et, en ce sens, trouver des approches intéressantes en matière de développement innovant :

- En ce qui concerne l'isolement et la faible densité de population des zones de montagne, il a observé **une qualité de vie continue, séduisant** les personnes retraitées mais également les jeunes travailleurs et
- En ce qui concerne le changement climatique, il a décelé **l'opportunité d'adapter et de développer un tourisme « estival »**, par exemple.

Mais, afin de mener à bien la transformation d'un défi en une solution innovante, M. Godet a mis l'accent sur la nécessité pour les individus de faire preuve de créativité, de proposer de nouvelles idées et surtout, de les structurer d'une façon originale. La créativité fait appel aux esprits « vifs » des montagnards afin d'imaginer, de rapprocher et de combiner des idées qui sont parfois très différentes et afin de structurer des concepts existants d'une nouvelle manière. Au niveau territorial, divers aspects doivent être traités de façon à permettre l'émergence et l'épanouissement de la créativité :

- La créativité est étroitement liée à l'art et à la culture générale, même lorsque sont abordées des questions économiques et techniques. Toutes les formes d'art constituent un tremplin pour la créativité ;
- La créativité rime avec tolérance, tout aussi bien au sein de la société qu'au sein de ses différentes institutions. La transgression est une sorte de créativité ;

- La culture, la sociabilité, l'échange et l'émulation pèsent davantage que les traditions indigènes et les atouts naturels même s'ils s'avèrent également nécessaires ;
- La créativité au sein d'un territoire dépend de sa capacité nécessaire à attirer le talent qui, imprégné d'une atmosphère de liberté et de tolérance, signifie être capable d'offrir une toile de fond culturelle et des opportunités d'échange ;
- Veiller à ce que la créativité puisse s'épanouir exige un financement s'effectuant par l'intermédiaire d'« investisseurs providentiels » issus du secteur privé ou autre ou un accès aux ressources publiques telles que les universités et centres de recherche.

Pour Michel Godet, un territoire créatif ne se définit pas simplement comme une région au sein de laquelle se concentrent des individus créatifs (comme la Commission européenne l'a souligné dans le **Sixième rapport d'étape sur la cohésion économique et sociale**⁶), il s'agit d'un ensemble de lieux où des individus créatifs sont bien formés et bénéficient de conditions d'innovation opportunes. Les autorités publiques ne produisent pas elles-mêmes de la créativité, mais elles peuvent créer les conditions favorables de sa réalisation.

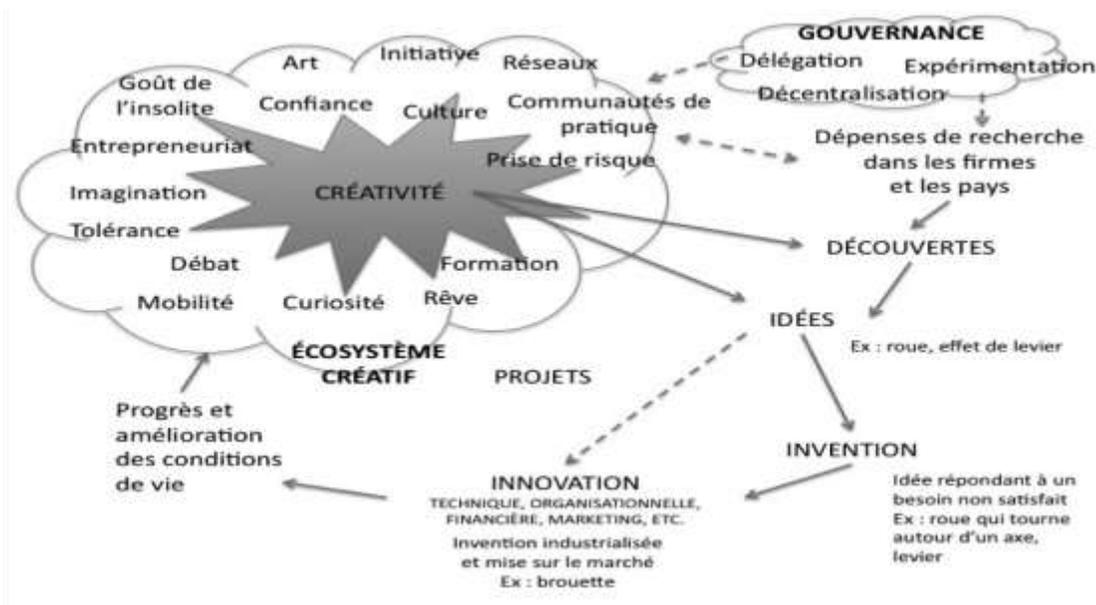


Schéma 2 : la spirale de l'innovation, Michel Godet

Une session de 4 ateliers parallèles a fait suite à ce discours, lesquels ont abordé les différences entre les processus d'innovation dans les régions de montagne et l'innovation en général. Il a été demandé à tous les participants d'apporter leur contribution en répondant à la question « **comment innover dans les zones de montagne ?** »

Les résultats des discussions de ces quatre premiers ateliers ont été présentés en séance plénière et il en a été discuté, de façon spontanée, avec les spécialistes de l'innovation (Jose Pacheco et Michel Godet) et le public, en fin de journée.

⁶ COM(2009) 295 final Rapport de la Commission au Parlement Européen et au Conseil, 25 juin 2009
http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docoffic/official/reports/interim6/com_2009_295_en.pdf

Atelier 1: « Les relations entre entreprises, universités et secteur public pour le développement d'idées nouvelles »

Modérateur: Maud Skäringer, unité coordination thématique et innovation, DG Regio, Commission européenne

L'atelier a souligné l'importance du développement des relations entre les entreprises, les universités et le secteur public aux fins du développement de nouvelles idées et de l'innovation dans les zones de montagne.

QUESTIONS CLÉS soulevées lors de l'atelier :

- Les zones de montagne sont-elles innovantes ? Quel genre d'innovation peut-il exister dans ces zones ?
- Comment le concept de la triple hélice peut-il être mis en œuvre dans les zones de montagne ?
- Quel type d'opportunités ce concept apporte-t-il aux zones de montagne, aux zones isolées et aux zones rurales au 21^{ème} siècle ?
- Quel type d'outils de politique générale peut-il être adapté afin de stimuler le développement d'idées innovantes dans les zones de montagnes ?
- Comment la recherche est-elle entreprise dans les zones de montagne – l'approche de la triple hélice est-elle adaptable ?
- Le financement de l'innovation au sein des économies à petite échelle et la relation avec les universités : les petites entreprises ne sont pas toujours en mesure de procéder aux recherches opportunes dont elles ont besoin. Comment pouvons-nous développer les partenariats avec les universités dans les zones de montagne ?
- Peut-on créer de la valeur ajoutée en mettant en relation les entreprises, les universités et la recherche ?
- Comment les autres zones de montagne peuvent-elles utiliser les exemples présentés dans cet atelier et les adapter à leurs propres zones ?

SYNTHESE DES PRESENTATIONS :

Présentation 1: Xabier Maidagan – Innobasque « Construire une nouvelle société basque grâce à l'interaction entre acteurs publics et privés » - a décrit le parcours de la région basque au cours des 30-40 dernières années, laquelle a su s'élever au rang de région très prospère alors qu'elle se trouvait dans une position économique difficile. Sur la base d'une approche très stratégique, l'agence de l'innovation du Pays Basque définit, développe, met en œuvre et contrôle une carte routière de l'innovation au sein du Pays Basque.

Euskadi (Le Pays Basque) est aujourd'hui une région avancée d'Espagne dotée d'un haut niveau d'autonomie. Le Pays Basque a commencé, au début du 19^{ème} siècle, à prendre part au processus de révolution industrielle et a été la première région d'Espagne à le faire. Depuis lors, la base industrielle de l'économie du Pays Basque s'est adaptée aux « crises » successives et a innové avec succès, continuant ainsi de faire de son industrie un moteur économique important.

Présentation 2: Joe Irvine – UHI « Progresser grâce à l'innovation – créer de nouvelles opportunités pour les entreprises au sein de la région des Highlands and Islands » a décrit la façon dont un projet développé par l'université des Highlands and Islands (UHI) et Highlands and Islands Enterprise (HIE) sert d'interface entre les entreprises confrontées à un certain défi et les chercheurs qui peuvent aider ces dernières à y répondre.

Le projet facilite le transfert des connaissances et :

- aide à surmonter les défis lorsque la recherche universitaire, l'expertise et les compétences en matière de développement (ce qui est disponible, où et quelle personne contacter) sont nécessaires
- présente aux entreprises des experts universitaires possédant des compétences pertinentes correspondant aux besoins de ces dernières.
- se concentre sur les besoins de l'entreprise, les « besoins du marché » / « l'attractivité de l'entreprise »
- soutient et encourage les collaborations entre l'université et l'industrie.

Présentation 3: Hans Olav Bråtå – Institut de recherche de l'est de la Norvège « Programme VRI – Promouvoir le développement des connaissances, de l'innovation et de la création de valeur à travers la collaboration régionale » a décrit le projet de « courtage de compétences » (médiation des compétences entre une société et un chercheur) – semblable à certains égards au projet écossais – qui aide les sociétés à obtenir les meilleures compétences en matière de recherche et de développement dont elles ont besoin pour les aider à innover. L'objectif principal du programme est de promouvoir l'innovation, le développement des connaissances et la création de valeur par le biais d'une collaboration régionale et un effort renforcé en matière de recherche et de développement au sein de la région. Les organisations de recherche et de développement devraient être informées des défis auxquels se trouvent confrontées les petites et moyennes entreprises.

RÉSULTATS :

Recommandations en matière de politique générale :

- *La collaboration internationale doit être renforcée dans le but d'échanger des idées.*
- *Le secteur public doit faire preuve de « cohérence », c'est-à-dire collaborer au sein même du secteur public. Les différents services du secteur public devraient travailler ensemble de façon plus étroite et suivre une unique direction au lieu que chacun ne suive sa propre voie*
- *La nécessité de créer des programmes « ruraux » d'innovation et de soutien à l'innovation puisque « une taille unique ne convient pas nécessairement à tous ».*
- *La nécessité pour les universités et universitaires de faire davantage preuve de réceptivité quant aux demandes des entreprises et de se montrer moins académiques et plus pragmatiques, commerciaux et orientés vers l'entrepreneuriat.*
- *À un niveau stratégique, il est nécessaire de veiller à ce que les entreprises soient plus impliquées dans le développement de la politique générale*

Questions supplémentaires méritant un approfondissement à l'avenir

- *L'association de la recherche et de l'innovation et devons-nous utiliser l'expertise locale afin de s'attaquer aux problèmes locaux.*

Un intervenant a déclaré que si l'expertise locale est la meilleure, elle doit être utilisée, mais dans le cas contraire, elle peut venir d'ailleurs. Il s'agit-là d'une possibilité visant à stimuler le développement de la capacité de création au niveau local.



Atelier 2: «L'éducation et la formation afin de stimuler le développement dans les zones de montagne »

Modérateur: Jose Pacheco, responsable des programmes, Centre d'entrepreneuriat de l'Institut de technologie du Massachussetts (MIT), États-Unis

QUESTIONS CLÉS soulevées lors de l'atelier :

- Quelles sont les contraintes majeures liées au développement de l'éducation et de la formation dans les zones de montagne et comment est-il possible de les surmonter ?
- Comment pouvons-nous améliorer la formation et l'éducation dans les zones de montagne ?
- Comment pouvons-nous améliorer le lien entre :
 - Les entreprises et le système éducatif, de sorte que celui-ci réponde aux besoins de celles-là
 - Les entreprises et les futurs travailleurs, de sorte que les jeunes gens soient attirés et formés pour rester ou revenir lorsqu'ils auront été formés ailleurs
- Comment pouvons-nous développer des partenariats entre les universités et les entreprises dans les zones de montagne de façon à ce que l'innovation puisse être créée grâce aux relations étudiants et entreprises ou entre professeurs hautement qualifiés et entreprises ?

SYNTHÈSE DES PRÉSENTATIONS :

Présentation 1: Kay Bjerke, comté de Buskerud, « *Présentation des premiers résultats d'un échange de bonnes pratiques en matière de formation et d'éducation dans sept zones de montagne européennes* » a présenté les premiers résultats du projet PADIMA (Interreg IVC) dont l'objectif consiste à améliorer le développement et l'efficacité des politiques régionales qui visent à lutter contre le dépeuplement des zones de montagne.

M. Bjerke a communiqué les premiers résultats d'une étude menée dans 5 pays européens, lesquels démontrent que :

- Le niveau d'éducation des personnes dans les zones de montagne est inférieur à celui des zones à faible altitude. Il est également inférieur aux moyennes nationales.
- Les jeunes des zones de montagne ont un niveau d'éducation plus élevé que les personnes plus âgées, mais celui-ci continue de se situer en dessous de la moyenne nationale.
- La distance des établissements d'enseignement secondaire/universités semble avoir une légère influence sur le niveau d'éducation.

Présentation 2: Janice Wallace, Highlands and Islands Enterprise « *Rapprocher les jeunes des industries fondées sur le STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques) au sein des zones de montagne* » a présenté le programme ambassadeur STIM qui recrute des volontaires qui peuvent inspirer des scientifiques et ingénieurs de demain. Ces initiatives visent à établir des liens entre des élèves de tous âges et les entreprises qui existent dans la région en poursuivant un double objectif : celui de mettre à disposition des sociétés des travailleurs formés et de donner aux jeunes l'opportunité de découvrir la diversité des entreprises locales en les incitant ainsi à rester dans leur région.

Présentation 3: Lindsey Moodie et Gillian Galloway, Centre for Health Science (centre dédié aux sciences de la santé), Highlands and Islands, « *Solutions pour combler le déficit d'éducation, de*

formation et d'activités de recherche dans les zones de montagnes, en se focalisant sur les sciences de la santé » a offert un exemple illustrant la manière de traiter avec succès le déficit d'éducation, de formation et d'activités de recherche dans les zones de montagne. Le Centre for Health Science a bénéficié du soutien régional et du Fonds Européen de Développement Régional et se positionne désormais comme l'un des centres de recherche de haut niveau du Royaume-Uni. Des cliniciens, scientifiques, patients et étudiants travaillent en collaboration dans ce projet, démontrant qu'il est possible à la fois d'atteindre l'excellence dans les zones de montagne et d'insuffler du dynamisme à la région.

Présentation 4: **Philippe Beylier**, coordinateur du réseau des lycées offrant une biculturalisation, France « **Doubles formations aux métiers montagnards dans la région Rhône-Alpes - une rencontre entre les jeunes et les entreprises** » a illustré la manière dont les jeunes et les entreprises peuvent interagir par le biais d'une double formation de l'enseignement secondaire. Proposée par le « Lycée des métiers de la montagne » dans la région Rhône-Alpes, cette double qualification facilite la vie et l'insertion dans la vie professionnelle des étudiants dans les régions de montagne. Le programme aide des jeunes à obtenir une formation en cycle court adaptée à l'environnement de montagne qui aborde le défi de la saisonnalité tout en proposant une formation dans divers domaines d'expertise.

RÉSULTATS :

Recommandations en matière de politique générale :

L'atelier a abouti à l'identification de quatre recommandations, comportant une idée centrale : la nécessité d'instaurer des stratégies intégrées entre les acteurs de l'éducation et de la formation, les acteurs socioprofessionnels et les entités institutionnelles au sein d'une région.

2 recommandations s'adressent aux parties prenantes :

- Les entreprises et les instituts d'éducation devraient tous deux essayer de travailler/d'interagir davantage au sein d'une même région*
- Nécessité de diversifier les offres locales/régionales en matière d'éducation et de formation qui doivent être adaptées aux besoins de l'économie locale*

2 recommandations concernent le soutien public et les principes de gouvernance

- Développer les universités et les centres d'éducation supérieure dans les zones de montagne*
- Promouvoir les écosystèmes entrepreneuriaux – c'est-à-dire, des structures qui permettent aux acteurs à partir de la recherche et de l'environnement des entreprises d'interagir et de travailler ensemble*



Atelier 3: « Impliquer les acteurs de montagne dans les clusters : Comment renforcer l'innovation dans une approche ascendante ? »

Modérateur : Marc Richetin, professeur, université de Clermont-Ferrand, délégué régional pour la recherche et la technologie, France

QUESTIONS CLÉS soulevées lors de l'atelier :

- Comment pouvons-nous utiliser le développement des clusters afin de favoriser les activités d'innovation/ le développement de produits/ la fourniture de services ?
- Quels sont les défis particuliers que suppose la mise en place de clusters dans les zones de montagne ? Échelle, distance, capacité, aspiration ? Comment pouvons-nous relever ces défis ?
- Comment pouvons-nous adapter les bonnes pratiques liées aux clusters développés ailleurs afin que celles-ci correspondent à l'environnement particulier de la montagne ?
- Quelles sont les interventions clés en matière de politique générale nécessaires à la création de clusters de classe mondiale dans les zones de montagne ?

SYNTHÈSE DES PRÉSENTATIONS :

Présentation 1: « **Tourisme de montagne innovant** » – **Les acteurs unissent leurs forces dans le cadre de l'approche de la triple hélice** », Kjell-Gunnar Dahle, Innovative Fjellturisme AS (Norvège) a démontré que, dans le cadre du projet ARENA, le développement d'activités communes telles que des visites d'études a abouti à :

- une compréhension commune des défis par les parties prenantes
- davantage de proximité/liens entre les chercheurs et l'administration publique

Ces deux points ont été cruciaux pour permettre la création de valeur ajoutée localement.

Présentation 2: « **La valeur ajoutée des systèmes de production durables dans les zones de montagne** » – **de la production alimentaire à la diversification économique** », Pedro Ruiz Aviles et Samir Sayadi, Institut andalou de recherche et de formation pour l'agriculture, la pêche, l'alimentation et la production biologique (IFAPA) (Espagne) : puisque l'Andalousie comprend l'une des régions de montagne les plus pauvres d'Espagne, il était essentiel que les autorités locales agissent. Diverses initiatives ont abouti à la création d'un cluster d'entreprises transformant des produits à partir des olives et oliviers. Afin d'apporter de la valeur ajoutée aux systèmes de production durables andalous, il est primordial de créer :

- des liens entre les universités, les institutions de recherche et de développement (notamment le partenariat privé-public)
- une culture de la coopération proactive de la population

Présentation 3: « **Mise en place d'un cluster consacré aux sciences biologiques dans la région des Highlands & Islands en Écosse** », Steven Dodsworth, Highlands and Islands Enterprise (Écosse) : en Écosse, dans les années 90, en dépit de l'existence d'une entreprise active dans le domaine des sciences biologiques, on ne recense aucun investissement particulier dans ce secteur en provenance de la recherche et de l'université. Ce thème a été identifié comme un axe stratégique et l'agence gouvernementale, Highland and Islands Enterprise, a encouragé la mise en place d'un

cluster consacré aux sciences biologiques en développant des infrastructures et des liens entre acteurs. De cette intervention, il s'est dégagé une conclusion très importante pour les zones de montagne en général : l'importance de bâtir une communauté à travers l'identification d'objectifs communs qui se révèlent pertinents et de se concentrer sur des thèmes stratégiques – « l'adversité et les opportunités construisent des communautés ».

Présentation 4 : « Faites passer le cadeau - nouveau concept de développement vert dans les Carpates » Carmen Catuna, FAMD (Roumanie) a présenté le concept de « développement vert » qui s'avère relativement nouveau dans les Carpates roumaines. Divers projets ont commencé, dans un premier temps, à améliorer la production agricole puis, dans un deuxième temps, les opportunités de commercialisation. Il est par conséquent apporté de la valeur ajoutée aux produits traditionnels, lesquels sont « transmis » à une nouvelle génération et d'autres familles. L'idée nouvelle et importante qui se dégage ici (par rapport aux trois générations précédentes) tient en quelques mots : « les gens résolvent eux-mêmes leurs propres difficultés ».

RÉSULTATS :

Recommandations en matière de politique générale :

L'atelier a abouti à l'identification de quatre recommandations, comportant une idée centrale : la création de valeur ajoutée et le développement d'un cluster autour de « filières territorialisées », c'est-à-dire des chaînes logistiques territorialement ancrées.

2 recommandations s'adressent aux parties prenantes :

- *créer des synergies par l'intermédiaire d'une coopération proactive entre toutes les parties prenantes impliquées (notamment les acteurs publics, privés)*
- *instaurer la confiance et favoriser une compréhension commune des défis par les parties prenantes (en utilisant les expériences externes)*

2 recommandations concernent le soutien public et les principes de gouvernance

- *la mise en place de clusters à des fins d'innovation requiert un appui provenant de toutes les échelles territoriales (locale, régionale, nationale et peut-être également européenne). En conséquence : il existe un besoin de gouvernance à divers niveaux afin de mettre en œuvre des clusters régionaux qui fonctionnent bien*
- *des systèmes et le soutien apporté aux politiques cross-sectorielles sont nécessaires, mais doivent être adaptés aux situations spécifiques*

Questions supplémentaires méritant un approfondissement à l'avenir

Les présentations et la discussion de l'atelier soulèvent une question s'adressant à Euromontana en ce qui concerne les opportunités supplémentaires : comment aider les porteurs d'un projet avec une « ingénierie consacrée aux clusters »?



Atelier 4 : « Développer l'innovation à travers la coopération transnationale »

Modérateur : Thomas Egger, directeur du Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB)

QUESTIONS CLÉS soulevées lors de l'atelier :

1. Quels sont les facteurs de succès/d'échec d'une coopération multinationale en matière d'innovation?
2. Comment les résultats des différents programmes de coopération multinationale peuvent-ils mieux être diffusés en Europe et atteindre les groupes cibles, notamment les parties prenantes dans les montagnes et, également, en dehors des périmètres de coopération respectifs ? (transfert des connaissances non seulement dans le cadre d'un programme de coopération mais aussi entre programmes de coopération)
3. Comment pouvons-nous organiser la coopération multinationale avec succès ?
4. Le processus d'innovation dans les zones de montagne diffère-t-il de celui des zones à basse altitude ? Qui sont les acteurs clés dans le processus d'innovation ?

SYNTHÈSE DES PRÉSENTATIONS :

Présentation 1 : Stimuler l'innovation en zone alpine : l'exemple du programme Espace alpin et du projet AlpsBioCluster : « e-Care » et services environnementaux dédiés à la santé de l'homme ; Thomas Fleury, Secrétariat technique conjoint et Valérie Ayache, Alps BioCluster : le Programme espace alpin est un cadre de financement visant à promouvoir l'innovation à travers une approche intégrée, réunissant différents types d'acteurs de la région alpine. Le programme rassemble cinq états membres de l'UE ainsi que deux états non membres, 34 (NUTS II) régions comptant environ 70 millions d'habitants. Le budget total s'élève à 130 millions € et dans la mesure où le programme a approuvé 26 projets, avec un taux de cofinancement de 76 %. L'approche du programme peut être décrite comme intégrant l'objectif de renforcement de potentiels endogènes en impliquant les acteurs concernés et en promouvant l'engagement politique et, au même moment, en tirant parti des expériences et résultats et en se coordonnant avec d'autres programmes. Le projet Alps Bio Cluster est une coopération concernant la télésanté (e-health) prenant comme point de départ les demandes croissantes de soins en raison du vieillissement de la population, des pressions budgétaires, du manque des professionnels de la santé, d'accessibilité et de l'augmentation de la population touristique. Le projet entend promouvoir le développement de nouvelles thérapies de diagnostic et une plus grande autonomie dans les soins de santé, par exemple en rendant les services en matière de santé plus accessibles grâce à l'utilisation des TIC.

Présentation 2 : Expériences du programme de coopération norvégienne pour la croissance économique et le développement durable en Bulgarie et en Roumanie. Les opportunités offertes pour soutenir des projets dans les nouveaux pays de l'UE grâce aux mécanismes financiers de l'EEE au cours de la période 2009-2014 ; Tore Lasse By, Innovation Norway : le mécanisme financier de l'Espace économique européen (EEE) participera à hauteur d'un total d'environ 1,79 milliard € afin de réduire les disparités sociales et économiques de l'espace économique européen et de renforcer les relations entre les états donateurs et bénéficiaires au cours de la période quinquennale 2009-2014. Sur ces fonds, 305,95 millions € seront versés à la Roumanie et 126,6 millions € à la Bulgarie. Innovation Norway gère les fonds pour la Roumanie et la Bulgarie. Green Industry Innovation constitue l'un des secteurs prioritaires du mécanisme financier au cours de la période quinquennale. Durant l'année 2011, les mécanismes financiers seront lancés

et les appels d'offres seront publiés. Les secteurs privés et publics ainsi que les ONG des états bénéficiaires peuvent également postuler.

Présentation 3 : Les parcs naturels régionaux en Rhône-Alpes : un réseau ouvert à l'innovation, au partage d'expériences et à l'expérimentation en matière de développement local ; Eliane Giraud, conseillère régionale en charge des parcs naturels régionaux, Rhône-Alpes : les parcs naturels régionaux de Rhône-Alpes représentent un ambitieux projet de développement visant à apporter de la valeur ajoutée à la région, tout en respectant le besoin de protection des ressources naturelles et culturelles. La mission consiste à protéger et développer les ressources ; à contribuer au développement régional ; et à promouvoir le développement économique, social et culturel ainsi que la qualité de vie, l'éducation et la recherche. Le concept constitue un cadre commun pour un réseau régional de parcs. Six parcs ont déjà été créés, l'un est en cours de développement, et deux sont en phase préparatoire. Le besoin de diffuser les expériences a été mis en exergue, puisque de nombreux obstacles dans des régions similaires s'avèrent être les mêmes. Le réseau de parcs est un cadre permettant de partager des expériences et d'apporter de l'aide, le cas échéant. Le concept des Rhône-Alpes a également suscité l'intérêt d'autres pays.

RÉSULTATS :

Recommandations en matière de politique générale :

- *Il est essentiel de faire en sorte que les bonnes personnes s'impliquent*
- *Faire davantage d'efforts afin de diffuser les résultats et expériences entre les zones des programmes*
 - o *Euromontana peut jouer un rôle à cet égard*
- *Faciliter l'accès aux programmes pour les petites et moyennes entreprises.*
- *Le financement aux fins du renforcement des capacités est important*



17 Septembre

Le second jour de la conférence s'est ouvert sur une session de quatre ateliers parallèles consacrés aux secteurs à l'égard desquels les zones de montagne se sont particulièrement distinguées grâce à leur capacité à innover. Les participants ont pu échanger de nombreuses idées et pratiques transférables afin d'améliorer les interventions dans les secteurs de l'énergie, de la gestion des zones protégées, de l'économie forestière et des services publics des zones de montagne.

Atelier 5 : « Les processus innovants en matière d'économie d'énergie et d'énergies renouvelables dans les zones de montagne »

Modérateur : Giovanni Scudo, professeur, université de Milan, Italie

L'atelier s'est axé sur la façon dont les zones de montagne peuvent satisfaire et contribuer aux objectifs 20-20-20 de l'UE – une réduction de 20% des émissions de CO₂, une réduction de 20% de la consommation énergétique et une augmentation de 20% de la production d'énergie renouvelable, et ce, d'ici 2020. Le thème central s'est donc articulé à la fois sur l'efficacité énergétique et la production/distribution d'énergie.

QUESTIONS CLÉS soulevées lors de l'atelier :

- Comment pouvons-nous innover en ce qui concerne la chaîne de production/distribution du secteur énergétique de façon à réduire la consommation énergétique et à devenir plus écoénergétique ?
- À quel moment les réseaux locaux doivent-ils être développés et, à cette fin, quelles sont les solutions appropriées ?
- Comment pouvons-nous garantir une rémunération juste de l'énergie produite et une répartition juste du revenu généré entre les communautés de montagne et les entreprises du secteur de l'énergie ?
- Comment les zones de montagne peuvent-elles jouer un rôle plus important dans la réduction de la consommation énergétique ? Les connaissances et techniques locales présentent-elles des avantages ? Comment peuvent-elles être mieux utilisées et diffusées ?
- Comment les individus et entrepreneurs locaux peuvent-ils être encouragés à réduire leur consommation énergétique et à apprendre de nouvelles technologies ? Comment transférons-nous les connaissances ?
- Quelles sources innovantes de production d'énergie verte existe-t-il dans les montagnes ? Comment pouvons-nous en faire le meilleur usage au sein de chaque territoire ?
- Comment pouvons-nous transférer les bonnes pratiques dans les régions de montagne ?

SYNTHÈSE DES PRÉSENTATIONS :

Présentation 1 : Introduction de systèmes de pompe à chaleur avec des accumulateurs de chaleur pour le chauffage et le conditionnement de l'air pour les immeubles et appareils résidentiels dans les zones de montagne ; formation pour la promotion de l'énergie renouvelable au sein du CEFIDEC Vatra Dornei, Dănut Gătan, directeur : s'est intéressé à la façon de développer l'autonomie énergétique dans les logements des Carpates, l'installation de systèmes

écoénergétiques de chauffage et d'eau chaude, notamment par le biais de l'utilisation des sources d'énergie renouvelable. Cet exemple a souligné l'importance de :

- l'établissement d'un programme énergétique pour chaque logement afin d'identifier et d'installer la capacité énergétique, en utilisant le stockage de chaleur/la technologie de récupération et une gamme de sources d'énergie renouvelable, habituellement la biomasse, la géothermie et les éoliennes à petite échelle.
- l'établissement d'un système de gestion énergétique efficace permettant de contrôler et d'optimiser l'utilisation énergétique, en prenant compte de la demande, du climat et de la source énergétique
- travailler avec des partenaires afin de proposer une formation aux locaux et aux entreprises en matière de développement et d'utilisation des systèmes d'énergie renouvelable.
- diffuser les meilleures pratiques au sein de la région afin d'encourager l'utilisation de la technologie et de renforcer les compétences locales.

Présentation 2 : Création d'une zone d'énergie durable au sein de l'Apennin bolognais, Sergio Palmieri,

La présentation a étudié la façon dont le CISA (Centre pour l'innovation et la durabilité de l'environnement) a travaillé afin de construire une zone d'énergie renouvelable tout en impliquant des partenaires locaux. Ce projet s'est décomposé en un certain nombre de phases, notamment :

- la construction d'installations expérimentales, p. ex. usines de copeaux, micros installations hydrauliques et petites éoliennes
- la collaboration avec les municipalités afin d'intégrer la technologie dans les immeubles publics, p. ex. le nouveau centre administratif,
- l'instauration avec les municipalités de solutions de transport durables telles que les voitures et vélos électriques, alimentés par l'électricité solaire
- un programme de recherche
- diffusion des bonnes pratiques aux entreprises, citoyens et hommes politiques par le biais de réunions individuelles, de publications et sites Internet, de conférences et la création d'une ville « démo ».

Le projet s'est traduit par une prise de conscience accrue des questions et opportunités dans tous les groupes cibles, des modifications du programme scolaire et une prise de conscience accrue et participation des entreprises locales.

Les facteurs clés du succès ont inclus l'instauration d'un large partenariat dès les premières étapes du projet en s'appuyant, en même temps, sur un solide partenaire leader possédant de bonnes ressources pour mener l'activité. L'implication des entreprises dès les premières étapes a été cruciale ainsi que la mise à disposition d'une aide publique (dans ce cas 50%).

Un nouveau projet, qui se concentre sur la façon dont la région peut contribuer aux cibles 20-20-20, succède désormais au présent projet.

Présentation 3 : Les sources d'énergie renouvelable et la promotion de l'utilisation rationnelle de l'énergie dans les communautés agricoles de montagne afin de soutenir leur développement durable, Alexandra Papadopoulou, université technique nationale d'Athènes

La présentation a détaillé un projet visant à évaluer les différents types de production d'énergie renouvelable dans les zones de montagne/rurales de France, d'Autriche, de Grèce et d'Estonie. Le projet a cherché à évaluer des projets selon des critères économiques, environnementaux, sociaux

et liés à la durabilité et a utilisé une série d'environ 20 indicateurs tels que le coût, la création d'emplois et les impacts sonores.

Les projets évalués comprenaient l'énergie éolienne, l'énergie solaire, la biomasse, la géothermie et l'énergie hydraulique à petite échelle. Il ressort de ce projet que les zones de montagne ont une grande capacité à développer des solutions en matière d'énergie durable ; celles-ci seront multiples et différeront en fonction des conditions locales. Elles présentent un potentiel important leur permettant de générer des revenus économiques. Enfin, le développement d'un programme d'action énergétique impliquant de nombreux acteurs locaux constitue un facteur de succès essentiel.

RÉSULTATS :

Les recommandations en matière de politique générale

Les recommandations clés comprenaient :

- *l'importance de la planification et de l'implication des partenaires (acteurs publics, privés et universitaires) dès les premières étapes*
- *diffusion des avantages et opportunités afin d'encourager la demande de nouvelles technologies et le renforcement des capacités afin de soutenir localement la planification, l'installation et la gestion des systèmes d'énergie durable*

Questions supplémentaires

Les questions posées comprenaient :

- Comment les systèmes décrits peuvent-ils être simplifiés afin d'augmenter leur efficacité et valeur économique et ainsi faire en sorte qu'ils soient de plus en plus adoptés ?
- L'évaluation des différents projets en Europe peut-elle être simplifiée ?
- Existe-t-il d'autres moyens de diffuser les bonnes pratiques, notamment afin d'impliquer les acteurs locaux d'une façon plus efficace ?
- Comment les projets locaux s'intègrent-ils à un intérêt plus stratégique lié à la réalisation des objectifs 20-20-20 de l'UE ?

Atelier 6: « L'innovation dans la gouvernance des zones protégées et la relation avec le tourisme durable »

Modérateur: Martin Price, directeur, Centre d'études sur la montagne, Perth College, UHI Millennium Institute, Écosse, vice-président d'Euromontana

QUESTIONS CLÉS soulevées lors de l'atelier :

- Les relations entre le tourisme durable et la gestion des zones protégées – quels sont les défis et les opportunités ?
- Comment impliquer les locaux, les entreprises et le personnel de la zone protégée dans les processus de gouvernance locale des zones protégées ?
- Comment impliquer les parties prenantes locales dans la gestion des zones protégées ?
- Comment surmonter le conflit existant entre le développement des entreprises et la protection de certaines zones ?
- Comment le tourisme peut-il être intégré dans les stratégies de gestion des zones protégées ?
- Comment les zones protégées peuvent-elles soutenir les stratégies de tourisme local ?
- De quelles façons innovantes les parties prenantes peuvent-elles s'organiser afin de maximiser les opportunités des stratégies intégrées des zones protégées et du tourisme durable ?

SYNTHÈSE DES PRÉSENTATIONS :

Présentation 1 : « *le développement des entreprises, le tourisme et la préservation de la nature – un paradoxe ? NON* » Zoltan Kun, directeur, PAN Parks : PAN Parks est un réseau de zones protégées en Europe qui traite du développement durable et de la préservation des étendues sauvages par le biais d'une stratégie à long terme consistant à apporter des avantages aux entreprises locales afin de compenser les restrictions relatives aux activités.

La présentation a mis l'accent sur l'intérêt que suscite le développement économique des zones protégées chez les résidents locaux. La principale idée réside dans la possibilité de parvenir au développement du tourisme durable afin de renforcer la préservation des étendues sauvages par le biais de méthodes innovantes de gestion, de gouvernance, de développement social et économique.

Présentation 2 : « *Apporter de la valeur ajoutée aux zones protégées grâce à des méthodes innovantes de développement du tourisme* », Ruth Moser, directrice de la réserve de biosphère Grosses Walsertal (Autriche) a mis en évidence le rôle que les communautés peuvent avoir en ce qui concerne l'apport de valeur ajoutée à une zone protégée lorsque les règles de protection sont bien comprises et acceptées par les habitants. La devise de la réserve de biosphère Grosses Walsertal est de « *Tirer parti de la nature sans lui nuire* ». Sur la base de ce credo et de l'importante implication de la communauté, « un tourisme gentil » a été développé au sein de larges zones protégées à l'intérieur de la réserve. Outre le tourisme, des actions liées à la production alimentaire locale et au marketing ont été conduites afin de renforcer les entreprises locales.

Présentation 3 : « *Utiliser la nature et le patrimoine culturel comme source de profit* », Thor Flognfeldt, professeur associé en planification touristique, université de Lillehammer : a souligné la difficulté de gérer des activités commerciales dans les parcs nationaux de Norvège et a insisté sur l'importance de surmonter les restrictions, en se concentrant sur l'éducation et les connaissances systématiques ainsi qu'en apprenant d'autres régions européennes. Il a été mis l'accent sur la

nécessité de construire des infrastructures et de permettre un accès à la nature à un grand nombre de personnes puisque ce n'est jusqu'à présent pas le cas en Norvège.

RÉSULTATS :

Les trois présentations ont donné lieu à un débat passionné avec le public, qui a exprimé deux opinions principales : défendre la préservation et la protection des étendues sauvages ou soutenir le développement économique parallèlement à la protection de la nature. Le débat a été particulièrement animé du côté des participants norvégiens.

Recommandations en matière de politique générale :

Les recommandations de l'atelier sont les suivantes :

- *Nécessité d'échanger les bonnes pratiques en matière de gouvernance des zones protégées afin de favoriser une meilleure compréhension des liens entre le développement durable et la préservation des étendues sauvages*
- *Meilleure formation des autorités du parc afin de comprendre les avantages émanant des activités économiques/touristiques durables au sein des zones protégées*
- *Nécessité de changer ou d'adapter la gouvernance des zones protégées afin de permettre l'implication de la population locale dans des activités économiques et touristiques opportunes*
- *Utiliser le découpage par zone en ce qui concerne la protection des étendues sauvages (identifier les zones où la préservation est essentielle et celles où des activités économiques durables peuvent être développées).*
- *Impliquer les habitants et les entreprises locales dans la gouvernance des zones protégées*
- *Organiser la formation et le soutien concret aux entreprises durables agissant dans les zones protégées*

Questions supplémentaires méritant un approfondissement à l'avenir

- *Comment peut-on concilier au mieux la protection des étendues sauvages et les activités économiques dans les zones protégées ?*

Atelier 7: « Secteur forestier et produits issus de la filière bois dans les zones de montagne »

Modérateur: Roland Beck, unité « bioénergie, biomasse, secteur forestier et changement climatique », DG agriculture et développement rural, Commission européenne

Le but de l'atelier a consisté à démontrer que les secteurs de l'innovation et forestier sont étroitement liés, en évaluant les nouvelles opportunités d'exploitation et d'utilisation des forêts.

QUESTIONS CLÉS soulevées lors de l'atelier :

- Quels sont les facteurs de succès en ce qui concerne le développement des nouvelles industries dans les zones de montagne ?
- Comment mieux évaluer la création de produits issus de la filière bois ?
- Quels sont les modèles de gestion forestière aujourd'hui adaptés à la demande et aux besoins en biodiversité ?

SYNTHÈSE DES PRÉSENTATIONS :

Présentation 1 : « *Une gestion forestière innovante – présentation d'approches nouvelles et innovantes pour le développement durable des forêts* », Dragan Matijašić, administration forestière nationale slovène, a présenté les dernières méthodes de planification de la gestion forestière utilisées en Slovénie. Il a expliqué la façon dont certains outils de gestion peuvent être utilisés aux fins de la conduite d'actions concrètes. Divers facteurs sont nécessaires afin de développer des approches innovantes en matière de développement durable des forêts :

- De nouvelles approches et l'échange international d'expériences peuvent améliorer la gestion forestière au sein des régions montagneuses
- Les liens continus, à long terme entre l'Approche Stratégique Nationale, les directives planifiées (Programmes de Gestion Forestière) et les mesures concrètes (p. ex. l'aménagement des pessières) revêtent une importance extrême
- La coopération entre les forestiers et les services responsables de la préservation de la nature (et également toutes les autres parties prenantes) est nécessaire pour le développement durable et polyvalent des zones forestières dans les régions montagneuses.

Présentation 2 : « *Innover en ce qui concerne la production de produits issus de la filière bois* », Jakob Trøan, Materialbanken AS (Norvège) : Materialbanken offre un exemple spécifique de l'utilisation des matières premières forestières d'une façon innovante et du développement des entreprises dans les petits villages. Celle-ci combine, d'une façon nouvelle et innovante, les compétences traditionnelles avec l'utilisation de machines hautement performantes. Ainsi, il est possible de produire des produits de grande qualité et de davantage rémunérer les propriétaires forestiers pour le bois qu'ils vendent.

Les principaux résultats issus de la présentation :

- Le bois est la matière à usage multiple la plus importante dans les zones rurales de Norvège.
- Puisque la production primaire est principalement fondée sur le bois, l'augmentation de la valeur ajoutée doit constituer une préoccupation constante.

Présentation 3 : « *Adapter la gestion de l'eau et des forêts aux impacts du changement climatique* », Josef Herkendell, Agence européenne pour l'environnement (AEE), a présenté des

conclusions issues d'une récente étude de l'AEE illustrant la façon dont nous pouvons évaluer l'écosystème en utilisant les captages d'eau de montagne. La gestion forestière durable dans les zones de captage deviendra un sujet de discussion supplémentaire en Europe (notamment quant à la façon d'optimiser les services locaux et régionaux).

Il ressort principalement de l'étude :

- qu'un fort pourcentage de couverture forestière dans les zones de captage semble avoir un effet positif sur la production d'eau souterraine en ce qui concerne toutes les régions biogéographiques importantes d'Europe
- L'utilisation du terrain forestier semble avoir un impact positif sur les divers sites d'écoulement.

Présentation 4 : « *Innover en matière de gestion forestière dans les Carpates afin de sauvegarder le dernier train à vapeur à des fins industrielles et touristiques* », Bucur Costel, directeur du parc naturel de Maramures (Roumanie), a évoqué les aspects traditionnels et tournés vers l'avenir des interconnexions forestières roumaines. Il ressort de la présentation que :

- L'accessibilité des zones de montagne constitue un défi revêtant une importance véritable dans les zones protégées ;
- Les aspects historiques/culturels peuvent et doivent déterminer la valeur économique des investissements en infrastructures. Ceci constitue une obligation en ce qui concerne les sites protégés (UICN Catégorie V) et une nécessité réelle aux fins du soutien efficace et du lobbying émanant à cet égard des institutions de préservation de la nature (les administrations des parcs, les ONG, etc.)
- L'utilisation d'un bois de qualité courante constitue un moyen efficace d'augmenter les revenus, mais la production d'un bois de haute qualité doit être la priorité.

RÉSULTATS :

Recommandations en matière de politique générale :

- *Il s'avère nécessaire de rassembler des informations relatives aux perceptions de l'environnement à une échelle pertinente*
- *L'entrepreneuriat doit être encouragé et stimulé afin d'aider à la création de valeur*
- *Les secteurs public et privé doivent investir afin d'encourager la création de nouveaux produits et de nouvelles entreprises*
- *Les bonnes pratiques en matière de gestion forestière durable nécessitent d'être davantage échangées entre les acteurs européens.*

Atelier 8 : « Municipalités innovantes et lien entre le secteur public et privé »

Modérateur : Peter De Souza, professeur associé à l'université d'Hedmark

QUESTIONS CLÉS soulevées lors de l'atelier :

- Les régions de montagne possèdent-elles un potentiel d'innovation plus important que les autres ?
- Pourquoi certaines municipalités sont-elles plus innovantes que d'autres ?
- Pourquoi, contrairement à d'autres, la stratégie de certaines municipalités se concentre-t-elle sur l'innovation ?
- Avons-nous des bonnes pratiques intéressantes ?
- Comment convertir les bonnes pratiques en politique ?

SYNTHÈSE DES PRÉSENTATIONS :

Présentation 1 : « **Peak innovation – un système d'innovation à quadruple hélice au service de la croissance** » Jan Andersen, municipalité d'Åre (Suède) a présenté la stratégie d'innovation de la municipalité d'Åre, laquelle compte environ 10 000 habitants. Celle-ci a développé un système d'innovation à quadruple hélice avec des institutions publiques, privées, universitaires et sportives ainsi que les utilisateurs. L'innovation doit impliquer les utilisateurs de produits innovants en sus des trois partenaires habituels du système à triple hélice. L'objectif poursuivi consiste à faire d'Åre une destination attractive tout au long de l'année et à utiliser l'innovation pour transformer la municipalité, en la faisant passer d'une destination touristique à une société fondée sur plus de connaissances. La ville a développé sa capacité d'accueil touristique de 1 200 à 33 000 lits et a investi dans des infrastructures. Sa vision comprend 4 éléments : respecter l'environnement, organiser un accueil chaleureux des personnes, rendre la communauté attractive et répartir les responsabilités entre les acteurs. Le processus d'innovation implique 100 sociétés, principalement des PME. Il sera lancé un centre d'affaires au sein duquel les entreprises pourront s'installer et interagir. Il a été créé un centre de recherche sur les matériels et techniques liés au ski qui suscite de plus en plus d'intérêt au niveau international. Des tarifs de logement spéciaux sont proposés aux étudiants et des services publics sont mis à disposition au sein des bibliothèques, pharmacies, bureaux de poste.

Présentation 2 : « **Nouveaux modèles d'utilisation des TIC afin de renforcer les entreprises locales et les services publics dans les zones de montagne** » Janne Mellum, chef du département des services publics et de la culture, municipalité de Stor-Elvdal, (Norvège). La Norvège a présenté deux projets : le premier, **Les Routes Touristiques Nationales** à Sollia, une municipalité comptant environ 130 habitants, et le deuxième, **Au cœur de la Scandinavie**, un projet Interreg exploitant l'utilisation des TIC dans les boutiques locales. Ce projet a été faiblement mis en œuvre afin de résoudre les « problèmes de sous-communication ».

Les deux initiatives ont été identifiées comme constituant des « *success stories* » locales et comme possédant un potentiel intéressant devant être transféré.

Présentation 3 : « **Développement des entreprises par le biais de l'utilisation des ressources naturelles et de l'identité culturelle** » Simen Bjørgen, maire de la municipalité de Lom (2 500 habitants) (Norvège) a établi une comparaison avec la fleur qui porte le nom d'« issolleie » (fleur de montagne norvégienne). Il a mis l'accent sur l'importance de l'eau en tant que ressource naturelle

montagneuse qui pourrait être mieux exploitée par les communautés locales. Il a souligné la nécessité d'impliquer les jeunes et les écoles dans les stratégies de développement et a mentionné les conseils de jeunes comme étant une initiative couronnée de succès. Il a également été fait état des actions de la municipalité concernant les demandeurs d'asile.

RÉSULTATS :

Recommandations en matière de politique générale :

- *Nécessité d'une pensée stratégique aux niveaux municipal et régional afin de se mobiliser autour d'une stratégie, d'impliquer les jeunes et tous les acteurs locaux, etc.*
- *Les connaissances devraient systématiquement faire usage des expériences positives et négatives.*
- *Les municipalités de montagne doivent s'attaquer aux problèmes de dépeuplement au niveau de la politique générale, posséder une vision qui expose la façon d'arrêter le déclin de la population et encourager la migration des jeunes à l'intérieur de ces régions*
- *Nécessité de mieux exploiter l'expérience internationale, la coopération et l'échange de bonnes pratiques*

Questions supplémentaires méritant un approfondissement à l'avenir

- *Le rôle des différents acteurs en matière de développement local et d'innovation*
- *Comment développer une pensée plus stratégique fondée sur une vision ? Comment davantage impliquer le monde universitaire ?*

TABLE RONDE FINALE

La conférence s'est terminée par une table ronde réunissant les parties prenantes clés issues des niveaux local, national et européen ; celle-ci s'est articulée autour du thème de la « **Construction d'un plan d'action en faveur du développement d'initiatives innovantes dans les zones de montagne** » et a été présidée par Sylvain Marmier, membre du bureau d'Euromontana et représentant des agriculteurs de France. Ont été conviés à participer à la table ronde : **Caroll Buxton**, directrice de la compétitivité régionale au sein de Highlands and Island Enterprise ; **Betty-Ann Bryce**, administratrice au sein de l'unité de développement régional de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) ; **Maud Skäringer** responsable des politiques au sein de la direction générale pour les politiques régionales (DG Regio) de la Commission européenne ; **Elisabeth Mellbye**, directrice d'une école de vacances en Norvège ; **Henri Malosse**, Président du groupe des employeurs du Comité économique et social européen ; et **Enrico Borghi**, président de l'UNCEM (l'union nationale des communes et communautés de Montagne) en Italie.

Divers points traités lors de la conférence ont de nouveau été abordés par les participants de la table ronde, lesquels ont généralement approuvé ce qui a résulté des ateliers.

Dans son introduction, Caroll Buxton a mis en évidence 4 thèmes clés revêtant, selon elle, une réelle importance à l'égard du processus d'innovation : **soutenir les partenariats**, fournir un accès aux **nouvelles technologies de l'information et de la communication**, encourager le **transfert des connaissances** et **apporter un soutien aux individus** afin de généralement **permettre aux populations de montagne de jouir d'une belle qualité de vie**. Elle a cité divers exemples concernant divers secteurs.

Maud Skaringer a souligné que la conférence a confirmé que **la Commission avait eu raison de travailler sur une approche large de l'innovation**. Mme Skaringer a mis l'accent sur deux opportunités clés : **les populations** de montagne, dont le capital doit être renforcé par le biais de l'éducation, et les opportunités liées au secteur **agro-alimentaire**. Elle a insisté sur le fait que les régions devront jouer un rôle essentiel dans la mise en œuvre de la nouvelle stratégie Europe 2020. De nombreux fonds seront mis à disposition à cette fin. Mme Skaringer a mentionné le rapport Barca dont les idées prêtent à réfléchir sur la façon d'améliorer la politique régionale afin de parvenir à une spécialisation intelligente.

Elisabeth Melbye a insisté sur l'importance des **relations afin de parvenir à l'innovation**. Rappelant les problèmes de dépeuplement et de vieillissement des populations de montagne, elle a mis en exergue la nécessité d'une plus grande connectivité, notamment en ce qui concerne le **transfert des résultats de recherche** aux professionnels, ce qui nécessite l'instauration d'une communauté de la connaissance partagée.

Henri Malosse a choisi de se concentrer sur le problème de la mise en œuvre : les Européens, a-t-il affirmé, ont de nombreuses idées, nouvelles et bonnes, mais **le défi consiste à les transformer en des réalisations concrètes**. La question du **brevet de l'UE revêt une importance cruciale à cet égard** : le fait de breveter reste toujours très faible en Europe. Nous devons faciliter la collaboration entre les PME et les entreprises de plus grande envergure, avec l'aide des universités. Il a mentionné que seuls 6% de la R&D sont actuellement partagés : il n'est pas suffisamment tiré parti du marché commun. Pour Henri Malosse, les présentes assises ont **démontré que les territoires fourmillent d'idées** : ceci doit encourager l'UE à prendre conscience du potentiel d'innovation de l'Europe, à commencer par les montagnes.

Enrico Borghi a apporté des éléments supplémentaires sur **l'économie verte et le potentiel particulier qu'elle représente au sein des zones de montagne** : les montagnes renferment les ressources de l'économie du futur. Les montagnes ont l'opportunité de concevoir de **nouveaux modèles de développement** et l'Europe a, quant à elle, l'opportunité d'organiser de **nouvelles relations entre les espaces**, tout en tenant compte de ce que les montagnes ont à offrir. M. Borghi a encouragé les participants à réfléchir sur l'importance de la gouvernance locale et de **l'innovation en ce qui concerne l'organisation de la démocratie locale**.

Enfin, Betty-Ann Bryce a mis l'accent sur l'apport des discussions des présentes assises en termes d'évaluation des opportunités pour les zones rurales après la récession. Elle a détaillé 3 dimensions de l'innovation : la gouvernance, les services et la stratégie. Elle a présenté l'innovation comme une nouvelle manière de concevoir la gouvernance, **en passant de la maîtrise et du contrôle à la facilitation et au soutien**. L'innovation requiert des politiques et instruments flexibles et adaptables. En ce qui concerne les services publics, elle a insisté sur les services ciblant le capital humain, les compétences, les nouvelles formations ainsi que les services de soutien aux entreprises. Elle a conclu en évoquant la nécessité d'élaborer des stratégies d'innovation qui **permettent aux individus** d'innover et de créer des connaissances appliquées. Ceci exige de cibler des interventions orientées vers le **développement local intelligent**.

Pour conclure, les invités de la table ronde ont estimé qu'il était utile de considérer **l'innovation rurale comme un moyen important de transformer les contraintes en moteurs d'un développement intelligent** dans les zones de montagne. L'aspect central soulevé a été le **facteur humain** et son développement par le biais de l'acquisition de compétences et du réseautage – lesquels revêtent une importance particulière dans les zones de montagne où des individus sont déjà partis mais n'excluraient pas la possibilité d'un retour dans leur région d'origine et pourraient ainsi lui insuffler de la diversité et du dynamisme. En outre, il a significativement été fait état de la nécessité d'instaurer une politique commune au niveau européen afin de répondre de façon satisfaisante à tous les problèmes communs ainsi que du besoin d'une démocratie locale plus forte et d'une plus grande implication des autorités locales dans la définition des politiques et des méthodes de mise en œuvre.

Les invités de la table ronde ont tous mis l'accent sur la similitude des défis rencontrés dans les régions de montagne européennes et la nécessité de les aborder ensemble de façon intégrée, **en apprenant de chacun**. Les conférences d'Euromontana ont été présentées comme constituant un outil utile permettant d'y parvenir ; par ailleurs, le réseau a été conforté dans son rôle, en tant que plateforme de discussions et d'échanges et a été encouragé afin de développer des actions supplémentaires.

André Marcon a répondu à cette demande en présentant des recommandations en matière de politique générale et le plan d'action de la Déclaration de Lillehammer, laquelle a été élaborée par les membres d'Euromontana sur la base des débats des Assises.



Déclaration de Lillehammer

Exploiter au mieux le potentiel d'innovation des montagnes européennes

L'innovation est l'art de transformer une idée en une réalisation concrète qui répond aux besoins des entreprises et de la population. L'innovation peut être de nature scientifique ou technologique mais aussi de nature incrémentale, organisationnelle ou sociale. Elle doit promouvoir un développement soutenable qu'il soit économique, social ou environnemental.

L'innovation n'a pas de caractère territorial, mais les spécificités des territoires de montagnes qui représentent environ 36% du territoire européen et 17% de la population européenne⁷ sont des atouts pour mettre en œuvre des innovations utiles à leur développement.

1) Préambule: L'innovation est la clé du développement durable des montagnes

Nous, les représentants des acteurs politiques et socio-économiques des montagnes européennes, réunis à Lillehammer le 17 septembre 2010, dans un moment intense de crise mondiale et de révision des politiques, **appelons à la reconnaissance du potentiel d'innovation qui existe dans les zones de montagne** et du rôle central que l'innovation peut jouer dans leur développement durable.

L'innovation doit être considérée comme:

1. **un outil pour répondre aux défis structurels de la société européenne** : accroître la compétitivité des entreprises, trouver des solutions efficaces au vieillissement et aux déplacements des populations, répondre à la nécessité d'un développement durable ;
2. **un outil pour renforcer les régions et accroître leur attractivité**;
3. **une stratégie** visant à accroître la résilience à la concurrence internationale économique **et inventer un nouveau modèle de croissance et de développement économique**.

Nous considérons que les populations et les entreprises de montagne sont aussi bien placées que d'autres pour développer des solutions innovantes et de nouvelles idées parce qu'elles sont confrontées à des défis particuliers qui nécessitent des solutions spécifiques tels que:

- les changements démographiques,
- le changement climatique,
- la concurrence internationale économique et l'accès aux marchés,
- la fracture numérique croissante.

⁷ "Europe's ecological backbone : recognising the true value of our mountains", Rapport AEE n°6/2010

Nous affirmons que ces défis sont un grand stimulus pour la créativité et que favoriser l'innovation est la voie la plus prometteuse pour y répondre, en contribuant à diversifier l'économie ainsi qu'à accroître la compétitivité et l'attractivité dans un souci de durabilité.

Nous pensons que les innovations développées en montagne peuvent être source d'inspiration et de solutions pour le reste de l'Europe.

2) L'innovation est déjà vivace dans les zones de montagne européennes

Les exemples d'innovation en montagne sont variés et nombreux. Nous en avons exposés et étudiés certains au cours de ces assises. Nous pouvons citer pour l'exemple les offres de financement, les pépinières d'entreprises, les clusters entre les entreprises, les universités, les pouvoirs publics et les financeurs, la coopération avec les villes situées dans les vallées ou dans d'autres régions afin de faciliter la distribution et la vente de produits.

Dans une région, il a par exemple été construit une petite centrale de cogénération alimentée par des copeaux de bois utilisant le système de gazéification du bois combiné à un moteur à combustion externe. L'usine a servi de catalyseur à la création d'une coopération entre différents pays européens.

Dans de nombreuses régions de montagne, la production de produits agro-alimentaires est maintenant étroitement liée aux lieux de production. Les producteurs et les territoires s'allient pour leur communication et leur promotion. On constate que grâce à de grands chefs cuisiniers, des produits locaux ont pu être valorisés, développés et distribués, générant ainsi une économie locale substantielle.

En outre, les producteurs de montagne utilisent de plus en plus les possibilités offertes par les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour s'adresser à un plus grand nombre de consommateurs éloignés, situés dans les grandes villes.

Les exemples d'innovation dans les services publics sont également présents dans les montagnes européennes : s'appuyant sur l'utilisation innovatrice des technologies de l'information et de la communication et sur la création de points multi-services ou de " bus de services", les montagnards européens ont prouvé qu'ils peuvent trouver des solutions intelligentes et efficaces aux contraintes qu'ils rencontrent.

3) L'innovation en montagne doit être renforcée

Le processus d'innovation n'est pas forcément spécifique en montagne. En revanche les conditions nécessaires à l'innovation peuvent être plus difficiles à réunir. Nous avons insisté durant ces assises sur l'importance des hommes et des entrepreneurs. Dans les zones de montagne, ainsi que dans les régions rurales ou périphériques, la densité des entreprises et des habitants est plus faible que dans les villes, le nombre d'établissements d'enseignement supérieur, comme les universités et les instituts de formation, est plus petit, l'accès aux infrastructures et aux services est plus difficile et les distances entre les entreprises, leurs clients potentiels, les instituts de recherche et les entités qui pourraient financer leurs activités sont souvent importantes. Ces conditions se transforment en défis lorsqu'il s'agit d'organiser des réunions, des coopérations et la circulation des idées entre les acteurs.

Pour permettre à l'innovation en montagne d'atteindre son plein potentiel, nous appelons :

L'Union Européenne :

- à continuer à appuyer **une approche large de l'innovation sous toutes ses formes** et à la promouvoir auprès des Etats membres et de l'ensemble des organisations intervenant dans la facilitation de l'innovation ;
- à tenir compte des **spécificités de la montagne, des zones rurales et faiblement peuplées** lors de la définition des politiques de soutien à l'innovation ;
- à chercher en permanence à **simplifier l'accès aux programmes de soutien** européens et à renforcer tous les dispositifs permettant de fournir un appui sous forme d'ingénierie de projets de sorte que les entreprises de petite taille puissent en bénéficier ;
- à **intégrer dans l'ensemble des politiques européennes ayant un impact fort pour les montagnes les éléments nécessaires au développement d'approches innovantes**, notamment :
 - à travers la politique de cohésion :
 - **encourager la coopération entre les acteurs de montagne** par le biais des réseaux à long terme ou des projets de coopération à court terme ;
 - **soutenir la modernisation des infrastructures** permettant d'améliorer l'accessibilité et la qualité de vie en montagne ;
 - dans le cadre de la politique agricole et de développement rural commune:
 - **renforcer les efforts de recherche et développement** sur l'efficacité des systèmes de pâturages extensifs et l'efficacité des races traditionnelles ;
 - **renforcer le soutien aux nouvelles formes d'organisation de filière** (en particulier aux filières territorialisées, démarches multi-acteurs de valorisation des productions locales) **et aux nouvelles formes de promotion et de distribution des produits** qui permettent d'améliorer la valeur ajoutée revenant aux acteurs de la montagne ;
 - **accompagner le développement, la diffusion et la mise en œuvre de l'innovation** à travers des dispositifs d'expérimentation, de formation et de conseils adaptés ;
 - un **soutien stable et à long terme aux réseaux** d'acteurs qui relient les habitants des montagnes et facilitent les interactions humaines et professionnelles ;
- à **mesurer le potentiel d'innovation dans les zones de montagne** au moyen d'une série d'indicateurs sur les conditions et la réussite du processus d'innovation adapté à ces zones et à une échelle appropriée.

Les autorités nationales et régionales à travailler à réunir les conditions nécessaires au développement de l'innovation en montagne et en particulier:

- Education et formation: **faciliter l'installation des branches universitaires spécifiques et des instituts de formation spécialisés** en zones de montagne, avec une autonomie suffisante dans la définition des programmes et des capacités à développer des partenariats avec les entreprises et la population locale.
- TIC: **fournir aux acteurs de la montagne un accès garanti, partout et en même temps, à de très haut débits** nécessaires à l'interaction entre les personnes, les entreprises, les réseaux d'acteurs, avec la communauté mondiale. En ce sens, il est nécessaire d'inscrire l'accès aux TIC dans les services d'intérêt général.
- Services à la population: **continuer à investir dans la fourniture et l'amélioration des services au public** dans les zones de montagne pour permettre à ces régions de maintenir leur qualité de vie et de continuer à attirer les jeunes professionnels et entrepreneurs intéressés à s'installer dans les zones de montagne.

- Transport: **améliorer sans relâche la capacité, la qualité et la densité des réseaux de transport** dans les zones de montagne afin que les déplacements et la mise en réseau soient facilités, tant entre les montagnards entre eux, qu'entre les montagnards et leurs homologues des plaines et des vallées.
- Energie: **appuyer les initiatives visant à accroître l'efficacité énergétique** ainsi que la **production et les capacités de transport d'énergie de ces régions**, favorisant ainsi le développement de solutions spécifiques adaptées aux besoins des zones de montagne mais aussi transférables à d'autres régions.
- Entrepreneuriat : **Soutenir les entrepreneurs de montagne** dans leurs efforts pour créer une masse critique de «fournisseurs» et de «clients», pour leur permettre de mieux articuler l'offre et la demande et pour répondre aux besoins en termes de production et de commercialisation.
- Marchés publics : **Privilégier les produits et services innovants dans le cadre des marchés publics.**

Les **institutions de recherche et d'éducation** à :

- **s'engager davantage** sur le sujet de l'innovation dans les zones de montagne ;
- **entretenir un dialogue continu avec les acteurs de montagne** relativement à leurs besoins et leurs idées ;
- **conduire des travaux de recherche** orientés vers la satisfaction des besoins des acteurs de montagne ;
- **à mettre en place des partenariats avec les acteurs de montagne** pour assurer un transfert effectif de savoir-faire et de technologies ;
- chercher à développer les connaissances et l'intelligence collective dans les zones de montagne.

Les **acteurs de montagne** dans leur ensemble à :

- **développer et encourager l'esprit d'entreprise ;**
- **saisir les opportunités offertes par les systèmes de soutien financier** mis à disposition pour développer l'innovation ; profiter des opportunités de mobilité européenne offertes aux étudiants et aux entrepreneurs ;
- tirer parti des opportunités offertes par les différents réseaux et notamment les réseaux sociaux et d'entrepreneurs ainsi qu'Euromontana pour échanger leurs expériences et s'engager dans un processus d'apprentissage mutuel.

Pour sa part et pour faciliter l'esprit d'innovation des acteurs de la montagne Euromontana s'engage à mettre en œuvre un plan d'action contribuant entre autres :

- à mettre en place avec d'autres partenaires un **centre de ressources** afin d'assurer la **diffusion des meilleures pratiques d'innovation ;**
- à favoriser tous les projets de coopération internationale afin d'essaimer les innovations les plus pertinentes ;
- à faciliter l'accès des acteurs de la montagne aux procédures et financements de tous programmes susceptibles de promouvoir le développement de l'innovation en montagne.

Des remerciements spéciaux sont adressés aux rapporteurs des ateliers et rapporteurs fictifs pour l'élaboration du compte-rendu des présentes assises : Carroll Buxton, Nicolas Evrard, Patrick Salez, Axel Rød, Robin Clarke, Dragi Pop-Stojanov, Roland Beck, Jan Edøy, Liv Wilson, Lars Hustveit, Inger Elin Nes Hjelle , Marie Guitton, Alexia Rouby, Birte Vietor, Costel Bucur, Torunn Kornstad, Live Andersen, Martin Price.

**Hedmark fylkeskommune
Fjellregionsamarbeidet**

Postboks 4404
Bedriftssenteret
2325 Hamar
Norway



TEL: 0047 (0)62 54 40 00

Email: fjellregionsamarbeidet@hedmark.org



EUROMONTANA

2 Place de Champ de Mars
1050 Bruxelles
Belgique



TEL: 0032 (0)2 280 4283

FAX: 0032 (0)2 2804285

Email: info@euromontana.org